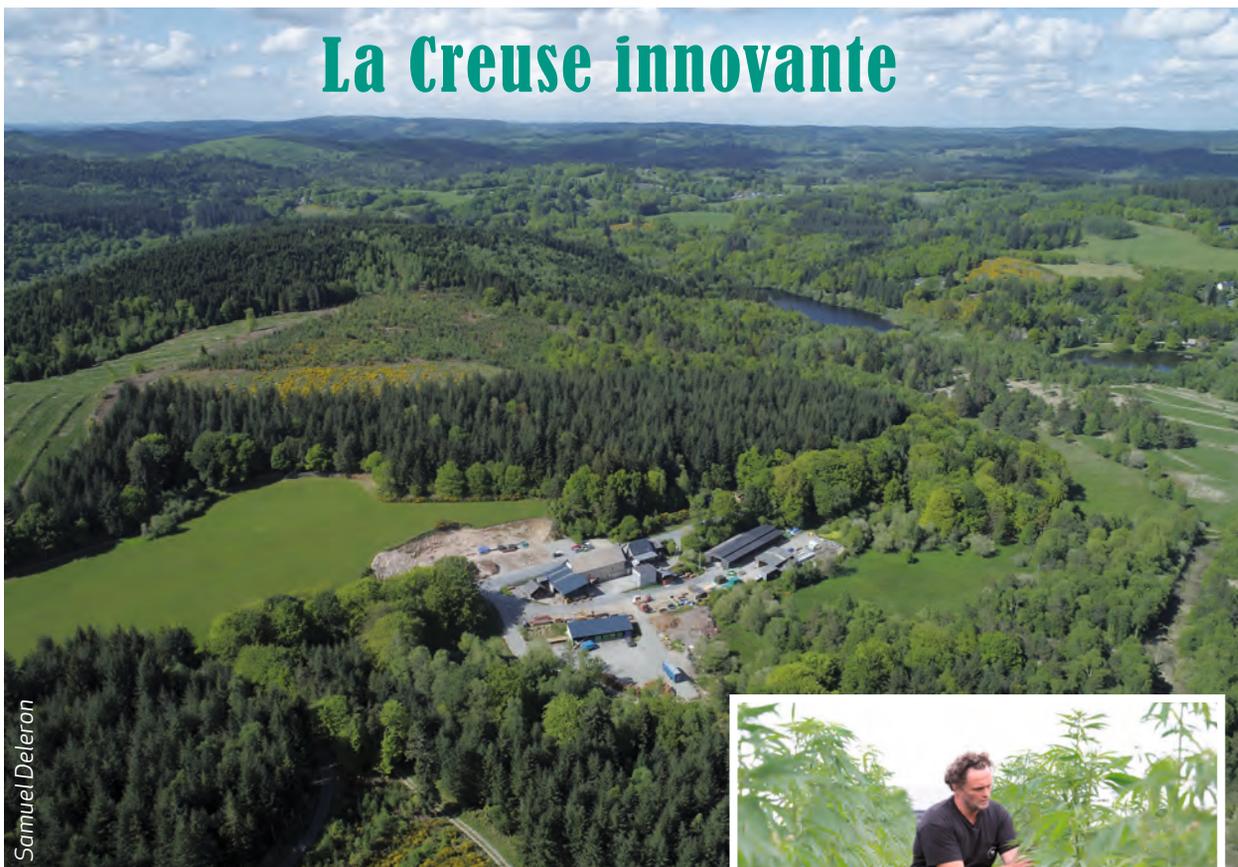


# L'Ami Creusois

## La Creuse innovante



*Nos manifestations estivales en Creuse vont nous emmener à la rencontre d'entreprises innovantes à plus d'un titre !*

*Avec La Ferme Bio de Pigerolles, nous retrouverons une équipe passionnée et engagée, emmenée par Jouany Chatoux, qui développe un modèle d'économie circulaire et de développement durable permettant la maîtrise de tout le cycle de production du chanvre, de la culture, à la transformation et à la vente et qui œuvre également au niveau national pour la reconnaissance des usages du cannabis thérapeutique et bien-être.*

*Avec Ambiance Bois à Faux-la-Montagne, nous irons à la découverte d'une scierie qui fabrique et distribue des produits en bois pour l'aménagement intérieur et extérieur de la maison et pour l'éco-construction. Mais, c'est aussi une entreprise à l'organisation atypique en autogestion sous forme de société anonyme à participation ouvrière (SAPO), dans laquelle tous les salariés touchent le même salaire, tirent au sort leur PDG et prennent les décisions à l'unanimité.*



Retrouvez le détail de nos sorties estivales en page 3.



## Sommaire

La Une	Page 1
Edito	Page 2
Nos prochaines manifestations	Page 3
Assemblée Générale Ordinaire	Pages 4 et 5
L'Assemblée nationale	Pages 6 à 8
L'énigmatique horloge de Chabannes	Page 9
Concours d'écriture de Gentioux-Pigerolles	
La Comédie-Française	Pages 10 à 12
La cité de l'architecture et du patrimoine	Page 13
Frédéric Danton	Pages 14 et 15
Une scène en balade en Creuse ... et ailleurs	Page 16
Une présence américaine au bois du Thourand ?	Page 17
Pages littéraires	Pages 18 et 19
Nos partenaires	Page 20

## EDITO

*Après avoir connu des moments difficiles avec la pandémie de COVID 19 et les démissions successives de notre président et de notre trésorier pour raison de santé, notre association repart sur de bonnes bases en cette année 2023 !*

*Durant toute cette période, nous avons réussi à maintenir nos différentes sorties que ce soit à Paris ou en Creuse, dans le respect des consignes sanitaires, mais aussi la parution du bulletin trimestriel L'Ami Creusoise qui constitue un lien fort entre nous.*

*Sur le plan de la gouvernance de notre association, notre bureau a assuré la continuité des activités tout en organisant plusieurs réunions de travail pour poser les bases d'une nouvelle organisation. À cet effet, le Conseil d'administration a été réuni en avril pour évoquer et construire nos projets et orientations.*

*Notre Assemblée générale annuelle qui s'est tenue à la Maison de la Nouvelle-Aquitaine à Paris a ainsi adopté les modifications statutaires proposées et la direction collégiale de l'association par son bureau. Maintenant, tournons-nous vers l'avenir ! Un riche programme de manifestations estivales nous donnera l'occasion de nous retrouver très prochainement en Creuse.*

*Mais surtout, pour marquer le 10<sup>e</sup> anniversaire de la création de notre association par la fusion des Creusoises de Paris et des Amis de la Creuse, nous finalisons actuellement l'organisation de deux manifestations marquantes, l'une en Creuse et l'autre à Paris, autour d'un déjeuner spectacle pour la fin d'année.*

*D'ici là, nous vous souhaitons un bel été et de bonnes vacances !*

*Le bureau*

**COTISATION 2023**  
**N'oubliez pas de régler**  
**votre cotisation 2023**

**Voir**  
**le bulletin de renouvellement**  
**en dernière page**

**PLUS D'INFOS**  
**L'association,**  
**les adhésions**  
**et cotisations**  
**Rendez-vous**  
**en dernière page**

*Rédactrice en chef : Monique Maume*

*Dépôt légal : n° 06/00006 – TGI Guéret*

*Tirage : Espace-Copie-Plan 23000 Guéret*

*Les Amis de la Creuse-Les Creusoises de Paris*

*Association Loi de 1901 - Création 19 janvier 2013*

*Siège Social : Hôtel de ville de Guéret. Esplanade François Mitterrand  
 23000 Guéret*

*Adresser toute correspondance à : [contacts@lesamisdelacreuse.fr](mailto:contacts@lesamisdelacreuse.fr)  
[www.lesamisdelacreuse.fr](http://www.lesamisdelacreuse.fr)*

## Nos prochaines manifestations cet été en Creuse

Comme chaque été nos manifestations vous feront découvrir ou redécouvrir les atouts de la Creuse. La richesse de son patrimoine, son savoir-faire industriel et agricole, sa gastronomie..



### Mardi 11 juillet 2023: Faux la Montagne

- Le matin visite d'**Ambiance bois** qui fabrique des produits en bois pour l'aménagement intérieur et extérieur de la maison (parquet, plinthe, bardeau de toiture, charpente...) L'essence principale utilisée est le mélèze, issu du Plateau de Millevaches et non traité.

Au-delà de son projet autogéré et de son approche participative, **Ambiance Bois** est une entreprise avec des objectifs stratégiques et des contraintes de marché. Elle se doit d'être compétitive face à ses concurrents, attirés par le domaine de l'éco-construction

- Déjeuner : **restaurant La Feuillade**
- L'après-midi : Visite de la **ferme biologique de Pigerolles**.



Cette ferme pratique la polyculture (principalement du sarrasin et du seigle) et de l'élevage depuis 1999. Il y a 5 ans Jouany CHATOUX décide de se lancer dans la culture du chanvre. La ferme bio de Pigerolles a mis en place différents itinéraires culturels permettant aujourd'hui une maîtrise de tout le cycle de la production à la transformation du chanvre en produits qu'elle commercialise : huiles de CBD, huiles de massage, mais aussi des infusions et des tisanes.

### Important :

Pour ces deux manifestations les réservations sont à faire à l'aide des bulletins joints, le nombre de places étant limité les inscriptions seront prises par ordre d'arrivée.

### Jeudi 27 juillet 2023 : Lavaveix-les-Mines

- Le matin : **Il était une fois la mine.**



Stéphane CHARLES, conseiller municipal chargé du patrimoine, nous présentera les différentes étapes qui précéderont la création de la commune de Lavaveix-les-Mines. Il nous fera revivre cette période où pendant deux siècles la mine est la « poule aux œufs d'or » de la commune. Le rachat de ce patrimoine par la commune et la réhabilitation de certains bâtiments. (visite guidée des anciens bâtiments).

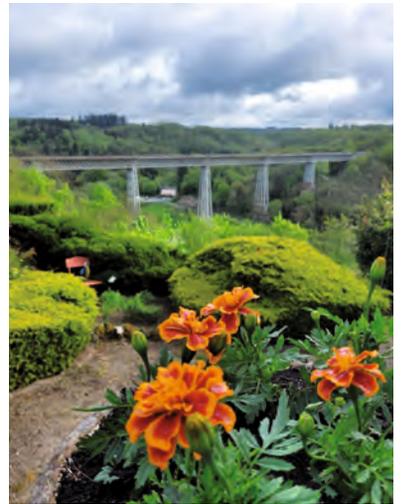
- Déjeuner : **restaurant Le Viaduc à Busseau.**

(vue imprenable sur la vallée de la Creuse).

- L'après-midi : visite de l'usine **CFI, une marque du groupe Pavailler Solution**

Le groupe **Pavailler Solution** au travers de ses quatre marques dont **CFI**, se veut être un spécialiste de la boulangerie mondiale et souhaite apporter les solutions les plus innovantes, les plus performantes et les plus complètes au service des boulangers.

Implantée à Lavaveix les Mines depuis 1979, l'usine **CFI** (pour Chaudronnerie Froid Industriel) est spécialisée dans la fabrication d'équipements frigorifiques pour les boulangers et pâtisseries. L'usine **CFI** a décroché deux **Sirha Innovation Awards 2023** au dernier salon de Lyon pour son armoire à chocolat Criolla. Une armoire jugée «incroyable», unique sur le marché, qui a donc été imaginée et conçue en Creuse. **CFI** emploie une soixantaine de salariés.



## Assemblée Générale Ordinaire du 12 mai 2023

Notre Assemblée Générale s'est tenue à 14 h 30 à La Maison de la Nouvelle Aquitaine à Paris.

René BONNET, doyen d'âge de notre Bureau, ouvre la séance et remercie les personnes présentes et celles qui ont envoyé leur pouvoir. Il est entouré des autres membres du bureau : Arnaud BILLOUÉ, Jeannine CORNU, Georges DALLOT, Gérard GADAUD, Gérard JOFFRE, Jean-Bernard LAPEYRE et Monique MAUME.

Il présente le rapport moral et commence par évoquer l'année 2022 de notre association qui a été mise à rude épreuve par les démissions, pour raisons de santé, de notre Président Jean GENETON et de notre Trésorier Michel ROCHE.

Les membres du bureau ont assuré provisoirement le bon fonctionnement de notre association, Gérard JOFFRE prenant le poste de trésorier.



Malgré toutes ces difficultés vous avez été régulièrement informés, par notre bulletin *L'Ami Creusois*, par mail ou par notre site Web qui a été régulièrement mis à jour par Gérard GADAUD pendant toute cette période.

Le bureau a convoqué une Assemblée Générale Extraordinaire le 16 novembre 2022 en vue de l'élection d'un nouveau président. Faute de candidat, l'AGE décide de confier au bureau la direction collégiale de l'Association, les statuts devant être mis à jour en conséquence.

### L'Ami Creusois:

Votre bulletin vous est parvenu aux dates habituelles et nous pouvons être fiers d'être l'une des rares associations franciliennes de représentants de la région Nouvelle Aquitaine à avoir réussi à maintenir ce trait d'union entre ses adhérents pendant toute cette période de pandémie. Si cela a pu se faire c'est grâce à nos auteurs qui ont continué à nous adresser des articles mais aussi à Monique MAUME, notre rédactrice en chef avec l'aide ponctuelle d'Arnaud et de René.

### Les manifestations à Paris:

Les consignes gouvernementales d'hygiène et de sécurité consécutives à la pandémie ont perturbé le programme précédemment établi. Toutefois, Jean-Bernard LAPEYRE ayant maintenu les contacts pendant toute cette période, nos sorties ont pu reprendre dès le mois de mai et avec beaucoup de succès.

Ainsi, nous avons pu visiter :

- Le 3 mai : le quartier de la Nouvelle Athènes
- Le 9 juin : l'Ile de la Cité et le vieux Paris secret
- Le 14 octobre : les Invalides secrets.

**Vendredi  
12 mai  
2023  
à Paris**



### Les manifestations en Creuse:

Sous la conduite de Georges DALLOT, nous avons visité :

- Le 12 juillet : la centrale hydroélectrique de Peyrat le Château, déjeuner au restaurant l'Escale et promenade en bateau à la découverte des équipements touristiques autour du lac
- Le 22 juillet : l'usine ATULAM à Jarnages et le château d'Etangsannes près de Chénérailles, déjeuner à Saint-Chabrais
- Le 29 octobre : conférence à Guéret de Brigitte LUCAS sur le mystère des magnétiseurs.

Les personnes qui n'ont pas participé à ces sorties ont pu lire dans *L'Ami Creusois* du trimestre suivant un compte rendu rédigé par Jeannine CORNU avec le détail de chaque visite, les faits historiques s'y rattachant et les anecdotes. Vous pouvez également retrouver sur notre site web, régulièrement mis à jour par Gérard GADAUD, des photos concernant ces visites. Ces photos sont téléchargeables.

### Les nouveaux statuts:

Arnaud BILLOUÉ présente les modifications apportées aux statuts afin, d'une part, de les rendre conformes au



fonctionnement de notre association depuis de nombreuses années s'agissant de la répartition des rôles entre le Conseil d'administration et le Bureau et, d'autre part, de permettre la gouvernance de notre association avec une direction collégiale assurée par les membres du Bureau.

*Soumis au vote, les nouveaux statuts et la direction collégiale de l'association sont adoptés à l'unanimité.*

### **Le Conseil d'Administration:**

Suite à plusieurs démissions, aux renouvellements et aux nouvelles entrées, les administrateurs actuels sont : Jacques AULANIER, Michel BAURY, Arnaud BILLOUÉ, René BONNET, Alain BRANGER, Jeannine CORNU, Georges DALLOT, Alain DESBAUD, Jean-Alain DUGAUD, Michelle ALCISIADI-DUMEYNIÉ, Jean-Claude EMORINE, Gérard GADAUD, Liliane FILLIAS GATIGNOL, Frédéric GRAVIER, Gérard JOFFRE, Jean-Bernard LAPEYRE, Michel MARTIN, Monique MAUME, Serge POULENAT, Raymond TOURENNE.

*Soumises au vote, ces candidatures sont acceptées à l'unanimité.*

Les sorties de 2023 tant à Paris qu'en Creuse sont évoquées.

### **Le site web:**

Actuellement, la gestion, la maintenance et la sécurité informatique du site internet de notre association reposent sur Gérard GADAUD. Compte tenu de la lourdeur de cette tâche, le Bureau a comme projet de faire appel à un prestataire extérieur et d'engager par la même occasion une réflexion sur la refonte du site internet.

### **Les 10 ans de l'association:**

Pour fêter les 10 ans de l'association, deux manifestations exceptionnelles

sont prévues avec déjeuner et spectacle :

- En Creuse : dernier week-end d'octobre ;
- À Paris : en novembre ou décembre (date à fixer).

des frais postaux et des frais de bureau.

*Soumis au vote, les rapports sont adoptés à l'unanimité.*



### **Rapport financier**

Le bilan financier de l'année 2022 est positif et fait ressortir un solde de + 2.875,00 €.

Les cotisations représentent 45 % des recettes, la vente des cahiers 13 %, les manifestations, tant à Paris qu'en Creuse qui remportent un vif succès engendrent un solde positif. Enfin, seuls 5 partenaires sur les 12 dont le sigle apparaît en dernière page de chaque bulletin ont réglé leur cotisation.

En ce qui concerne les dépenses, la plus importante est bien évidemment l'édition du bulletin trimestriel qui représente 45 % des dépenses suivie

Les cotisations 2023 sont évoquées : sur 349 adhérents, 186 ont réglé leur cotisation, soit environ 53 %. Des échanges se sont engagés avec l'assemblée et il a été décidé d'adresser, avec le prochain bulletin, un courrier aux personnes qui n'ont pas payé en leur expliquant que si elles ne payent pas elles ne recevront plus le bulletin.

L'un de nos adhérents, participant à l'assemblée, souligne que le fait de communiquer l'IBAN de l'association permettrait de régler plus facilement la cotisation.

La séance se termine autour d'un pot sympathique. 🍷

### **Une petite anecdote Poulidor et la course Milan-San Rémo**

En 1960, Antonin Magne, qui avait recruté Raymond Poulidor, l'incite à disputer la course Milan-San Rémo.

Mais Poupou n'y participe pas et la raison n'est pas sportive : depuis sa Creuse natale, Poulidor n'a pas de passeport et ne peut donc pas traverser la frontière. Il dispute à la place la course Bordeaux-Saintes, qu'il remporte. L'année suivante, passeport en main, il se présente au départ de Milan-San Remo et s'impose, malgré une crevaison et une erreur de parcours durant la course.

*D'après l'Almanach Vermot*

## L'Assemblée nationale

Notre ami J.-B. Lapeyre a organisé une visite de l'Assemblée nationale en contactant à Guéret le bureau de madame Catherine Couturier, députée de la Creuse. C'est ainsi qu'il nous a donné rendez-vous le 28 février 2023 à 8h20 au 33 quai d'Orsay; cette activité a eu beaucoup de succès puisque toutes les demandes n'ont pas été satisfaites, les groupes étant limités à 50 participants.

### Du palais Bourbon à l'Assemblée nationale

**Une demeure princière:** Cet édifice où siègent nos députés(es) était à l'origine une aimable demeure de la *duchesse de Bourbon*, Louise-Françoise dite « mademoiselle de Nantes », une des filles légitimées de Louis XIV et de sa favorite madame de Montespan. Par ordre du roi, elle fut mariée à l'âge de 12 ans au duc de Bourbon, fils d'Henri-Jules de Bourbon-Condé et petit-fils du Grand Condé. Mère de 9 enfants, veuve à 27 ans, elle était douée d'un esprit mordant et anima la vie de la cour à la fin du règne de Louis XIV.



Le fronton

Au décès du roi, le duc d'Orléans assura la régence et décida de quitter Versailles pour Paris qui redevint la capitale: le Dauphin logea au palais des Tuileries et le régent gouverna le royaume depuis le Palais-Royal. La vie mondaine étant revenue à Paris, le quartier aristocratique du Marais devint trop dense et de nouveaux quartiers furent investis par la noblesse sur fond de spéculation. C'est ainsi qu'en 1722 un grand chantier s'ouvrit rive gauche, à deux pas du Pré-aux-Clercs, faubourg champêtre futur faubourg Saint-Germain. Conseillée par le comte de Lassay, son amant, la duchesse de Bourbon acheta un terrain de belle taille qui s'étendait de la Seine à la rue de l'Université, pour y faire édifier un palais à la hauteur de sa fortune. Il y avait suffisamment d'espace pour que le *comte de Lassay* puisse y faire construire un hôtel. Le palais Bourbon et l'hôtel de Lassay furent édifiés simultanément de 1722 à 1728, selon le style à l'italienne, de plain-pied avec un toit invisible depuis le sol. Quatre architectes se succédèrent dont Jean Aubert qui dirigea également la construction des écuries du château de Chantilly de 1719

à 1735. Le palais est formé d'un bâtiment d'une longueur de 80 m environ flanqué de 2 ailes qui délimitent la cour d'Honneur; au-delà s'étend la cour principale jusqu'au portail monumental en demi-lune encadré de 2 hauts pavillons marquant l'entrée rue de l'Université. L'hôtel de Lassay est de forme rectangulaire aux dimensions plus modestes, 25 m environ. Des jardins à la française plantés d'arbustes s'étendent entre les façades des 2 édifices et la Seine. Ce palais dont l'architecture rappelle celle du Grand Trianon à Versailles, fut considéré au XVIII<sup>e</sup> siècle comme étant la plus belle construction de Paris après les demeures royales. Après la mort de la duchesse en 1743, le palais fut acheté par Louis XV qui le céda en 1764 au petit-fils de la duchesse, *Louis-Joseph de Bourbon-Condé*, de retour de la guerre de Sept Ans où il s'était couvert de gloire. Le prince de Condé acheta l'hôtel de Lassay en 1768. Une architecture plus monumentale au décor antiquisant étant à la mode, il confia à plusieurs architectes de vastes travaux d'agrandissement (nouveau portail avec une galerie de colonnes, prolongement des deux ailes du palais, etc.) ainsi que des réaménagements intérieurs. Les travaux à peine achevés, la Révolution gronde et le prince de Condé est parti en exil pour 25 ans.

**Le premier palais républicain:** Comme nombre de demeures aristocratiques, le palais fut confisqué en 1792 pour devenir propriété de l'État; les bâtiments furent transformés et réaménagés par les architectes Gisors et Lecomte. En 1794, le palais abrita l'École centrale des travaux publics (future Ecole polytechnique) et en 1795, il fut affecté au *Conseil des Cinq-Cents*, ce qui nécessita la construction d'une *salle des Séances* à la place des grands appartements côté Seine. Cette salle qui pouvait accueillir 500 personnes, était en forme d'hémicycle rappelant un théâtre romain avec une coupole à oculus central. Elle fut inaugurée le 21 janvier 1798. De cette première salle, peu d'éléments sont aujourd'hui conservés: le bureau et le fauteuil du Président ou de la Présidente, le bas-relief de la tribune de l'orateur.

**Travaux réalisés sous le premier Empire:** La construction de l'hémicycle avait nécessité une surélévation du corps de logis et la construction d'un toit débordant de l'édifice, travaux qui mutilèrent la façade originelle. De plus, le bâtiment ne s'inscrivait pas dans l'alignement formé par l'église de la Madeleine, la place de la Concorde et le nouveau pont de la Concorde qui cachait le palais vu depuis la place. Pour remédier à ces problèmes, le Bureau du Corps législatif présenta à l'Empereur en 1806 un projet de façade côté Seine élaboré par l'architecte Poyet: construction d'un péristyle de 12 colonnes élevé sur un gradin de 30 marches pour être visible de la rive droite et dont le centre serait sur l'axe du pont; le projet fut accepté. Le décalage entre la nouvelle façade et l'ancien bâtiment permit d'aménager la salle des Gardes et le salon destiné à accueillir l'Empereur lors de

l'ouverture des sessions de l'Assemblée. En moins d'un siècle, l'élégant palais à l'italienne fit place à un *monument néoclassique* avec ses 12 colonnes lisses à chapiteau corinthien supportant un entablement et un fronton sculpté représentant Napoléon à cheval offrant au corps législatif les drapeaux conquis à

*l'aménagement interne*: espaces de travail supplémentaires, salles de réunion, régie audiovisuelle, parcs de stationnement souterrains, etc... Actuellement, cette Institution parlementaire, avec ses 577 députés élus pour 5 ans, s'étend sur 7 ha environ en plein cœur de Paris. Plus d'un millier de fonctionnaires

officielles.

Nous pénétrons ensuite dans la **galerie des Tapisseries** créée par l'architecte Jules de Joly, à l'initiative du duc de Morny lors de sa présidence du Corps législatif. Mécène éclairé et collectionneur, le demi-frère de Napoléon III y exposa sa collection de peintures qui fut dispersée à sa mort en 1865; on la remplaça par des tapisseries des Gobelins et de Beauvais.

La **Rotonde Alechinsky** porte le nom du peintre belge qui a réalisé ce décor en 1992, s'inspirant d'une citation extraite d'un poème de Jean Tardieu inscrite au-dessus de la porte: « *Les hommes cherchent la lumière dans un jardin fragile où frissonnent les couleurs* ».

#### La salle des Pas Perdus

Impressionnante par ses dimensions (20 m de longueur, 11 m de largeur) c'est un endroit symbolique et solennel également appelé **salon de la Paix**. Avant chaque séance de l'après-midi, le(la) Président(te) venant de l'hôtel de Lassay, traverse la Galerie des Fêtes, la Rotonde, puis cette salle au son des tambours, encadré(e) par une double haie de Gardes Républicains. Il s'agit d'un cérémonial instauré sous Louis-Philippe et demeuré inchangé. Les murs sont recouverts en stuc jaune de Sienne et le plafond comporte un triptyque central d'Horace Vernet représentant 3 allégories: la paix encadrée par le Génie de la Vapeur sur Terre et la Vapeur chassant les dieux des océans. Cette salle contient 3 blocs de sculpture: Minerve, déesse de la sagesse dans la mythologie romaine, le groupe du Laocoon et le suicide du Galate.



La salle des Fêtes

Austerlitz. Les travaux furent achevés en 1804 avec les statues de l'Hospital, Sully, Colbert et d'Aguesseau, quatre illustres législateurs, disposées de part et d'autre de l'escalier et celles de Thémis portant une balance de la main gauche et d'Athéna symbole de la sagesse. Au fil des changements de régime, le décor du fronton changera mais pas le reste de la façade: c'est celle que l'on peut voir aujourd'hui.

**De la Restauration à nos jours:** Tous les emblèmes impériaux furent effacés et en 1815, l'architecte Jules de Joly fut choisi pour diriger d'importants travaux qui allaient donner aux lieux leur aspect actuel: reconstruction d'une *salle des Séances en hémicycle plus vaste*; avancement de la façade côté cour permettant de créer *trois salons*; édification d'une bibliothèque accolée à l'aile droite. Devenu résidence du président de la Chambre en 1843, l'hôtel de Lassay fut surélevé d'un étage en 1848 et relié définitivement au palais par une grande salle, la *Galerie des Fêtes*, aménagée entre 1846 et 1848, en remplacement de la galerie en bois construite en 1809. En 1860, le duc de Morny fit construire la *galerie des Tapisseries* au flanc sud de la grande salle des Fêtes.

Les travaux menés au XX<sup>e</sup> siècle et ensuite ont touché pour l'essentiel à

veillent à son bon fonctionnement: retransmission vidéo des débats, impression des documents législatifs, acheminement du courrier, organisation des réunions, tenue des réceptions officielles, etc. une logistique minutieuse permettant aux élus d'exercer leur mandat dans les meilleures conditions.

#### Notre visite des lieux

Notre visite a commencé par la somptueuse **Galerie des Fêtes** où le groupe a été très cordialement accueilli par madame Catherine Couturier, notre députée de la Creuse, accompagnée de deux assistants et notre guide. Par ses grandes baies vitrées et ses pilastres d'ordre ionique, cette salle rappelle la Galerie des Glaces du château de Versailles. Nous admirons son remarquable plafond en berceau et à caissons. Des peintures allégoriques attribuées à Heim ponctuent les côtés de la voûte; elles développent les thèmes de l'industrie, du commerce, de l'agriculture, de la justice, des arts, des lettres, des sciences. Actuellement, elle permet d'accueillir des expositions ouvertes au public, des colloques, des cérémonies



La rotonde d'Alechinsky

#### La Grande Rotonde

C'est l'un des lieux de passage les plus empruntés du palais car les journalistes peuvent accéder à la tribune de la presse

dans l'hémicycle, ainsi qu'à leurs salles de travail, par 2 escaliers séparés par un ascenseur datant de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, restauré à l'identique et remis en service en 2014. Dans un angle, on remarque une sculpture en bronze réalisée par Tim représentant le célèbre caricaturiste Honoré Daumier.

#### La salle des Quatre-Colonnes

C'est le lieu où les journalistes interviewent les députés(es) à leur sortie de l'hémicycle par une porte flanquée des bustes sculptés d'Olympe de Gouges, auteure en 1791 de «*La déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*», et du socialiste Jean Jaurès. Aux 4 coins de la salle sont disposées les statues de 4 législateurs antiques (les Grecs Lycurgue et Solon, les Romains Brutus et Caton d'Utique). Sur l'un des murs figure dans une niche la statue de la République sculptée en hommage aux députés et parlementaires morts lors de la seconde guerre mondiale ; sur le mur opposé : un monument en marbre dédié aux députés morts lors de la première guerre mondiale avec un coq gaulois qui orne sa partie supérieure.

#### La salle des Séances

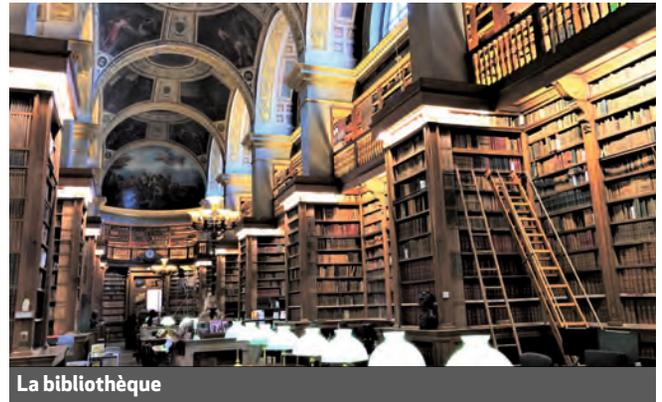
Elle est devenue un lieu familier grâce aux retransmissions télévisées des débats parlementaires. En début de visite, un petit film nous avait rappelé le contenu de l'activité parlementaire définie par la Constitution de la V<sup>e</sup> République. Depuis une tribune réservée au public, nous avons assisté pendant quelques minutes à une séance de questions orales sans débat, tout en regardant la disposition de l'Hémicycle coiffé d'une voûte perforée d'une verrière : le *Perchoir* dont le fauteuil présidentiel est à la même hauteur que les sièges les plus élevés de l'Hémicycle, la *tribune des orateurs* ornée par un bas-relief représentant 2 allégories, l'Histoire et la Renommée, les *bureaux des fonctionnaires de l'Assemblée* encadrés par les *sièges des huissiers*, la grande tapisserie centrale des Gobelins représentant l'École d'Athènes encadrée par 2 grandes statues ; les 2 premiers rangs des travées centrales qui accueillent les *ministres et leurs collaborateurs*, les *présidents et les rapporteurs des commissions* ayant leurs sièges sur le côté, les sièges des députés qui sont attribués à chacun en début d'une nouvelle législature selon son appartenance politique.

#### La salle des Conférences

Aménagée en 1830, elle correspond en partie à l'ancienne salle à manger des Princes de Condé. Sur le manteau de la cheminée, la couronne de France surplombe le buste de Marianne. Au plafond, une remarquable verrière éclaire les peintures réalisées par Heim sous la monarchie de juillet. Sur les murs sont accrochés 2 grands tableaux : «*Le dévouement patriotique des bourgeois de Calais*» d'Ary Scheffer et «*Philippe Le Bel réunit les Etats généraux le 10 avril 1302 dans Notre-Dame-de-Paris*» d'Auguste Vinchon. Actuellement, c'est un espace où les députés peuvent s'installer pour rédiger leur courrier, prendre connaissance des messages déposés par les huissiers dans le «*Piano*», surnom du meuble à casiers.

#### La Bibliothèque

Installée en 1830, son plafond constitué de 5 coupoles éclairées par des fenêtres thermales a été entièrement décoré par Eugène Delacroix entre 1838 et 1847 sur les thèmes de la poésie, la science, la législation, la théologie et la philosophie. L'ensemble des surfaces verticales est recouvert d'ouvrages aux reliures anciennes disposés sur des rayonnages



La bibliothèque

de chêne clair de Hollande. Elle est réservée aux députés, leurs collaborateurs, aux fonctionnaires de l'Assemblée et aux chercheurs sur autorisation. Elle permet l'accès à de nombreuses bases de données en ligne grâce au réseau intranet de l'Assemblée. Actuellement, un programme de numérisation du fonds ancien a été installé en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France. Son catalogue ne compte pas moins de 600 000 ouvrages et périodiques, de nombreux ouvrages rares, des manuscrits de natures et d'époques diverses comme des articles ou de discours signés de Lamartine, Victor Hugo, Clémenceau, Jean Jaurès, Léon Blum, la Marseillaise écrite de la main de Rouget de L'Isle, le manuscrit du procès en condamnation de Jeanne d'Arc ...

#### Le salon Euromédia

inauguré en juin 2009 permet à tout député, comme son nom l'indique, d'avoir accès en continu à l'information européenne.

#### Le salon des Mariannes

Autrefois vestibule du palais Bourbon, il expose dans des vitrines depuis 2004 des bustes de Mariannes aux styles très différents ainsi que des bustes en terre cuite façonnés par Daumier, figurant des caricatures d'hommes politiques et de personnalités sous la Monarchie de juillet. L'art contemporain est représenté dans ce salon depuis 2015 avec le tableau du peintre JonOne «*Liberté, Egalité, Fraternité*».

Notre visite a pris fin en passant par le bureau de la poste de l'Assemblée nationale. Nous remercions madame Catherine Couturier, députée de la Creuse, pour nous avoir permis de visiter cette Institution républicaine ainsi que notre guide qui a enrichi nos connaissances tout au long du parcours dans cet édifice historique. Le groupe s'est dissout après le traditionnel pot de l'amitié à la brasserie *Concorde*. Merci à Jean Bernard pour la parfaite organisation de cette activité parisienne. 

Jeannine CORNU

## L'énigmatique horloge de Chabannes

Le village de Chabannes se situait sur la commune de Saint-Pierre de Fursac. Depuis la réunion des communes de Saint-Pierre et de Saint-Etienne Chabannes est rattaché à Fursac.

Une horloge trône sur la place de la Chapelle. Celle-ci est conçue dans des matériaux que la Creuse n'employait pas, tout au moins pour l'un d'eux, à savoir la brique, associée au calcaire. Elle aurait été érigée dans les années 1930 par un maçon du village, Léon Chapelier, d'après la plaque apposée au bas de l'horloge mais pas d'année de naissance ni de décès. Il est noté qu'il était maçon de la Creuse mais dans l'annuaire des maçons de la Creuse son nom ne figure pas. Au sommet est représenté un paysan avec une faux, ceci correspondrait à la culture du chanvre qui était la principale dans ce coin de Creuse. A la base une petite porte en bois, servait-elle pour l'accès d'un mécanisme pour atteindre l'horloge ? Mystère. Au fil du temps cette horloge est devenue l'emblème de Chabannes. Plusieurs questions restent sans réponse : qui était ce Léon Chapelier ? Qui a posé cette plaque en indiquant « maçon de la Creuse » aucune signature, le personnel de la mairie de Fursac n'a aucun document concernant cette horloge. Quand un monument est construit dans un



village ou une commune, il doit y avoir une délibération du Conseil Municipal ...

Mes longues recherches n'ont pas été fructueuses, je vous joins quelques photos de ce monument qui lui, existe vraiment. 🐦

Michelle ALCISIADI-DUMEYNIÉ

## Gentioux-Pigerolles : concours d'écriture « Lettre à l'orphelin du monument »

Le monument aux morts de Gentioux-Pigerolles est certainement le plus connu de Creuse avec son orphelin en tenue d'écolier qui brandit le poing en direction des noms des victimes de la première guerre mondiale et cette inscription pacifiste gravée dans la pierre : « Maudite soit la guerre ! ».

En 2023, pour célébrer le centenaire de son monument aux morts pacifiste, la commune de Gentioux-Pigerolles organise



un concours d'écriture sur le thème « Lettre à l'orphelin du monument » ouvert dans trois catégories (15/17 ans, personnes majeures et personnes dont le français n'est pas la langue maternelle).

Vous avez jusqu'au 10 août pour faire parvenir votre candidature au jury présidé par Didier Daeninckx, auteur du livre « Maudite soit la guerre ! » directement inspiré du monument aux morts de Gentioux.

Des bons d'achat en librairie ainsi que des places de spectacle à la Scène Nationale d'Aubusson récompenseront les lauréats. Les lettres sélectionnées par le jury feront l'objet d'une théâtralisation et mise en musique par des membres de l'association La Courtine 1917, ainsi que d'un recueil souvenir du centenaire, édité sous forme de livre début 2024.

Pour plus d'informations sur ce concours, il convient de consulter le site internet [www.gentioux-pigerolles.fr](http://www.gentioux-pigerolles.fr). 🐦



## La Comédie-Française

Le dimanche 2 avril 2023 en début de matinée, nous étions une vingtaine de participants à l'entrée de La Maison de Molière, place Colette dans le premier arrondissement de Paris. Notre conférencière nous a accueillis(es) dans le vestibule du théâtre et avec son grand talent de comédienne, elle nous a plongés(es) dans le XVII<sup>e</sup> siècle, sous le règne de Louis XIII et de son ministre d'État Richelieu qui menait une politique active de réhabilitation du théâtre.

### La troupe de Molière

*De la troupe de l'illustre-Théâtre aux Comédiens de S.A.R. le prince de Conti*

Au début de l'année 1622 naît au 96 rue Saint-Honoré Jean-Baptiste Poquelin, fils et petit-fils de maîtres tapissiers du roi ; il est baptisé à l'église Saint-Eustache peu de temps après sa naissance. Aîné de cinq enfants, il perd sa mère à l'âge de 10 ans. Il fait sa scolarité au collège jésuite de Clermont, futur lycée Louis-le-Grand, que fréquentaient les fils d'aristocrates et il a pour condisciple le Prince de Conti qui deviendra l'un de ses protecteurs. Il s'intéresse tôt au théâtre sous l'influence de son grand-père qui l'emmène voir les spectacles de l'Hôtel de Bourgogne. Il fait des études de droit à Orléans et en 1641 il est avocat.

En 1643, contre l'avis de son père, il décide de devenir comédien, se fait verser sa part d'héritage maternel et fonde la troupe de l'illustre-Théâtre avec la comédienne Madeleine Béjart célèbre pour sa beauté, la variété de son jeu et sa personnalité de femme indépendante. En 1644, il prend le nom de scène Molière. En 1645, la troupe fait faillite ; emprisonné au Châtelet pour dettes, il est libéré la même année grâce à l'intervention de son père.



Molière et Madeleine Béjart rejoignent la troupe de Charles Dufresne alors protégée par le duc d'Épernon. Les comédiens vont quitter Paris pour les provinces du royaume de France pendant 13 ans. Vers 1650, Dufresne cède à Molière la direction de la troupe qui prendra le nom de Comédiens de S.A.R. le prince de Conti, gouverneur du Languedoc. Molière va devenir un homme de théâtre au sens complet du terme, étant à la fois directeur de troupe, dramaturge, acteur et metteur en scène.



### La Troupe de Monsieur

En 1658, Molière a 36 ans. Les troubles de la Fronde sont terminés et Louis XIV est roi. La troupe rentre à Paris. Monsieur, frère du roi devient leur protecteur. Elle est alors composée de Molière, Joseph et Louis Béjart, leurs sœurs Madeleine et Geneviève dite Mademoiselle Hervé, René Duparc dit Gros-René et Mademoiselle Duparc son épouse, Charles Dufresne, Edme Villequin dit de Brie et Mademoiselle de Brie son épouse.

Le 24 octobre de la même année, La Troupe de Monsieur joue pour la première fois devant le jeune Louis XIV, la reine-mère Anne d'Autriche et toute la cour, en présence des Grands Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne : elle interprète *Nicomède*, tragédie de Pierre Corneille et *Le Docteur amoureux*, « petite comédie » de Molière. Ces pièces plaisent au roi qui accorde à la troupe le droit de partager avec les Comédiens italiens la salle du Petit-Bourbon.

En 1659, la composition de la troupe est profondément modifiée au cours de la relâche de Pâques : Charles Dufresne se retire, les époux Duparc rejoignent la Troupe du Marais, entrée de 5 nouveaux comédiens dont Charles Varlet de La Grange âgé de 23 ans. Le 02 novembre, premier anniversaire du début au Petit-Bourbon, la troupe donne la première représentation de la comédie *Les Précieuses ridicules*, satire des *Précieuses* de l'Hôtel de Rambouillet et autres salons. La pièce remporte un grand succès qui rend Molière célèbre. En 1660, *Sganarelle ou le Cocu imaginaire* est un triomphe. Molière y tient le premier rôle ; son jeu est extraordinairement innovant avec une diction donnant l'illusion du naturel et une gestuelle expressive. Cette farce sera jouée 40 fois de suite. Ce jeu comique très visuel constitue l'anti-modèle de celui des Tragédiens de l'Hôtel de Bourgogne avec des postures figées et une déclamation artificielle.

La Troupe de Monsieur ne reste que 2 années au Petit-Bourbon qui doit être démoli pour construire la colonnade du Louvre. Une nouvelle salle située dans Le Palais-Royal, demeure de Philippe d'Orléans et Henriette d'Angleterre, est mise à la disposition de La Troupe de Monsieur qui va la partager là encore avec les Comédiens italiens. La salle

est inaugurée en janvier 1661 avec *Le dépit amoureux* et *Sganarelle ou le Cocu imaginaire*. Les représentations se succèdent sans interruption. En juin, Molière crée une pièce de caractères et d'intrigues, *L'École des maris*, qui affermit à jamais sa réputation.

En août de la même année, Nicolas Fouquet, surintendant des finances de Louis XIV, engage la Troupe de Monsieur pour la célèbre et fastueuse fête qu'il donne en son château de Vaux-Le-Vicomte en l'honneur du roi. En 15 jours, Molière crée *Les Fâcheux*, toute première comédie-ballet avec le maître de ballet Pierre Beauchamps et le compositeur de musique Jean-Baptiste Lully; elle soulève l'enthousiasme de La Fontaine. La pièce est un succès et sera jouée 106 fois du vivant de Molière. En décembre 1662 au Palais-Royal, c'est la première de *L'École des femmes*, pièce qui soulève des questions importantes comme l'institution du mariage, l'éducation des filles, le statut des femmes au sein de la famille et de la société. C'est un très grand succès, mais les ennemis de Molière, notamment les comédiens rivaux de l'Hôtel de Bourgogne, vont se déchaîner. Sûr de son public et de l'appui du roi, Molière répond à tous ses détracteurs en 1663 en écrivant *La Critique de l'École des femmes*, puis *L'Impromptu de Versailles*.



Buste de Molière

En mai 1664, la Troupe de Monsieur est à Versailles pour jouer la version abrégée en 3 actes de *Tartuffe* devant le roi et ses invités qui applaudissent cette satire de la fausse dévotion. Cependant, le roi en interdit la représentation publique à la demande de l'archevêque de Paris, son ancien précepteur.

## La troupe de Molière sous protection royale

En 1665, c'est la création au théâtre du Palais-Royal de *Don Juan*; c'est un triomphe et les adversaires de Molière se déchaînent à nouveau. Retirée de la scène par Molière lui-même après 15 représentations, cette pièce ne sera plus jouée de son vivant. Cette même année, le roi décide de prendre officiellement Molière sous sa protection et décerne à ses comédiens le titre de Troupe du Roi au Palais-Royal.



Le fauteuil de Molière

Dans les années qui suivent, Molière continue d'écrire de nombreuses comédies et comédies-ballets parmi lesquelles *Le misanthrope* en 1666 (accueil mitigé), *L'avare* en 1668 (succès). En 1669, La Troupe du Roi au Palais-Royal a l'autorisation définitive de jouer *Le Tartuffe* dans sa version de 5 actes: c'est un triomphe. Les turqueries étant à la mode en 1670, Molière, à la demande du roi, crée à Chambord *Le bourgeois gentilhomme*, comédie-ballet dont la musique est de Lully.

En 1672, Lully, promoteur de l'opéra en France, obtient le privilège royal lui accordant l'exclusivité de la représentation des œuvres chantées et dansées. Mais Molière a l'autorisation d'intégrer musique et danses dans sa dernière comédie *Le malade imaginaire* représentée pour la première fois le 10 février 1673. Terrassé par la tuberculose, Molière interprétant le premier rôle a un malaise sur scène lors de la quatrième représentation; on le transporte chez lui, rue de Richelieu, où il décède le 17 février d'une hémorragie à l'âge de 51 ans. N'ayant pas abjuré sa profession de comédien, il est excommunié et ne peut pas recevoir

une sépulture chrétienne. Grâce à l'intercession d'Armande Béjart auprès de Louis XIV, Molière échappe à la fosse commune et est inhumé de nuit au cimetière du Père Lachaise, sans aucune cérémonie, suivi par de nombreux amis. Un an plus tôt jour pour jour, décédait à 54 ans Madeleine Béjart, sa compagne des débuts de la troupe; ayant rédigé un acte de renonciation à la profession de comédienne, elle avait bénéficié d'une sépulture chrétienne.

## La Comédie-Française

### Sa création

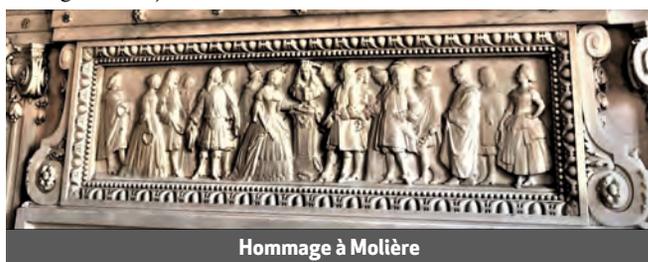
Le décès de Molière qui était « l'âme » de la troupe, entraîne un bouleversement de la vie théâtrale à Paris. Quatre des meilleurs comédiens de la troupe démissionnent pour rejoindre l'Hôtel de Bourgogne. La Grange, l'ancien bras droit de Molière, et Armande Béjart âgée de 31 ans, entreprennent de sauver la troupe. Ils louent Le Théâtre rue Guénégaud dans le quartier du Marais. Profitant de la dissolution de La Troupe du Marais, La Troupe du Roi, forte de 19 comédiens et comédiennes, ouvre la nouvelle saison en juillet 1673 avec *Le Tartuffe*.

En 1680, la fusion ordonnée par Louis XIV de la Troupe du Roi en son Hôtel de Guénégaud avec celle de l'Hôtel de Bourgogne donne naissance à La Comédie-Française ou Théâtre-Français, les 27 Comédiens-Français ayant le monopole de jouer à Paris.

### Les différentes salles de 1680 à 1799

En 1687, les Comédiens-Français expulsés de l'Hôtel de Guénégaud vont aller jouer au Jeu de Paume de l'Etoile (actuel 14 rue de l'Ancienne-Comédie); ils partent en 1770 à cause de son état de vétusté pour s'installer salle des Machines au palais des Tuileries. En 1782, les Comédiens-Français sont accueillis au théâtre de l'Odéon. Pendant la Révolution, la troupe est dispersée en 1793 par ordre du Comité de salut public. En 1799, le nouveau gouvernement met à leur disposition la salle du théâtre de la République (salle Richelieu), ce qui permet la reconstitution de la troupe qui n'en bougera désormais plus.

En 1812, Napoléon 1<sup>er</sup> décide de réorganiser la Comédie-Française en signant le décret « de Moscou » qui comporte 87 articles et qui reste, à peu de choses près, le statut encore en vigueur aujourd'hui.



Hommage à Molière

#### La salle Richelieu

La salle Richelieu de 1799 à nos jours a été conçue par l'architecte Victor Louis en bordure du jardin du Palais-Royal. Le 8 mars 1900, la salle et la scène sont ravagées par un incendie dans lequel la jeune comédienne Jane Henriot trouve la mort. La troupe se produit dans les salles de l'Opéra et de l'Odéon en attendant la reconstruction confiée à l'architecte Julien Guadet. Menée en un temps record, elle est achevée pour l'exposition universelle de 1900. En 1913 a lieu l'inauguration du nouveau plafond de la salle peint par Albert Besnard. En 1987 est inauguré un nouveau rideau de scène peint par Olivier Debré.

En 2012, une structure temporaire nommée « Théâtre éphémère » est édiflée dans la galerie d'Orléans du Palais-Royal en raison d'importants travaux de mise en conformité et d'accessibilité de la salle. Au début de la saison 2021-2022, la salle fait à nouveau l'objet de travaux pendant lesquels la troupe se produit au théâtre Marigny.

Pendant la pandémie Covid-19, la Comédie-Française a dû fermer pendant les périodes de confinement, comme tous les autres théâtres en France. L'institution bénéficiant d'une troupe permanente, il a été décidé de lancer un programme de représentation en ligne.

#### Fonctionnement

Les administrateurs décident de la programmation des pièces, aidés par un comité de lecture composé de 6 sociétaires, de membres du Conseil d'administration, de 4 personnalités du monde des Lettres et du Théâtre, du doyen de la Comédie-Française.

La Troupe du Français est constituée des sociétaires et des pensionnaires. Les sociétaires de la Comédie-Française sont, depuis la création de la Troupe en 1680, des comédiens(nes) choisis(es) parmi les pensionnaires ayant au moins une année d'engagement. Les pensionnaires sont engagés(es) par l'Administrateur général et font partie de la Troupe; après au moins un an de présence, le Conseil d'administration peut les proposer au Sociétariat. Actuellement, il y a environ 80 comédiens dont une quarantaine de sociétaires, une vingtaine de pensionnaires, une vingtaine de sociétaires honoraires et un artiste auxiliaire. Une vingtaine de personnes assure la réalisation des décors.

#### La bibliothèque-musée

Ce lieu est ouvert uniquement aux chercheurs. On y trouve

des livres, des documents, des manuscrits, des tableaux, des sculptures, des dessins, des objets d'art; l'ensemble de ces pièces permet de retracer l'histoire de cette institution et suivre l'évolution du statut de comédien depuis le XVII<sup>e</sup> siècle.

#### Notre visite

Nous avons monté le grand escalier pour voir le foyer La Grange, la salle de réunion des administrateurs, le foyer des comédiens et comédiennes, le bar situé dans une grande salle magnifiquement décorée. La salle est également à cet étage, faute de place pour sa construction au niveau habituel; c'est un théâtre à l'italienne, en fer à cheval, avec le parterre, les balcons, les loges, le paradis, pouvant recevoir 862 spectateurs. La scène nettement séparée du public, est surélevée avec un plancher incliné de 4% vers les spectateurs pour la perspective. Les décors sont construits à Sarcelles et stockés sur 4 niveaux; ils sont conçus pour que leur montage ou démontage puisse se faire en 1h maximum.



Lors de cette visite, nous avons pu admirer une très riche collection de portraits exécutés par des peintres ayant fréquenté le lieu, des bustes, des statues représentant d'illustres personnages ayant contribué à la célébrité du lieu: Molière, Voltaire, Corneille, Racine, La Fontaine, etc. Parmi les comédiens et comédiennes: Le Kain (1729-1778) un des grands tragédiens de son époque, mademoiselle Clairon (1723-1803), Talma (1763-1826) très innovant dans le domaine des costumes en jouant les personnages vêtus selon leur temps et non selon la mode contemporaine, mademoiselle Mars (1779-1847), Rachel (1821-1858) grande tragédienne qui fût un modèle pour Sarah Bernhardt, etc...

Nos remerciements à notre conférencière pour la grande richesse de ses commentaires.

Le groupe s'est séparé après le traditionnel pot de l'amitié. Merci Jean-Bernard pour cette passionnante visite. 🍷

Jeannine CORNU



## La cité de l'architecture et du patrimoine

Dans le 16<sup>e</sup> arrondissement de Paris, on a construit pour l'Exposition universelle de 1878 le Palais du Trocadéro sur la colline de Chaillot. Ce palais a accueilli en 1879 le musée des Monuments français créé par Eugène Viollet-le-Duc ainsi que le premier musée parisien d'ethnographie. Il a été démantelé en 1935 en vue de l'Exposition universelle de 1937, afin de laisser place à un nouvel édifice, le palais de Chaillot qui abrite depuis 2007 la Cité de l'Architecture et du Patrimoine où notre ami Jean-Bernard Lapeyre nous avait donné rendez-vous le 10 mai 2023 à 14h30 pour une visite guidée.



Notre visite a commencé par l'exposition consacrée à la cathédrale Notre-Dame de Paris meurtrie par l'incendie du 15 avril 2019. Une importance particulière a été accordée à la flèche conçue et réalisée par Eugène Viollet-le-Duc, en remplacement de celle du XIII<sup>e</sup> siècle. Nous admirons le coq ainsi que

les sculptures des 12 apôtres et des 4 évangélistes réalisées en cuivre pour sa légèreté et sa résistance aux intempéries par le sculpteur Adolphe Geoffroy-Dechaume et qui furent rajoutées en 1857.

Nous pénétrons ensuite dans la *galerie des moulages et maquettes d'architecture* qui retrace chronologiquement et par région plus de 6 siècles d'innovation architecturale et d'évolution du décor monumental sculpté: églises de

Moissac, Conques, Vézelay, cathédrales de Laon, Paris, Reims, Strasbourg, Arc de triomphe de la place de l'étoile à Paris, etc.

La *galerie d'architecture moderne et contemporaine* illustre les conséquences de la révolution industrielle provoquant l'exode rural, l'accroissement des villes et le développement d'une importante classe ouvrière. L'immeuble d'habitation devient un enjeu politique et social au XIX<sup>e</sup> et surtout au XX<sup>e</sup> siècle. Au XIX<sup>e</sup> siècle, on fixe les caractéristiques de l'immeuble de rapport et le plan de l'appartement bourgeois, intégrant peu à peu les attributs du confort moderne; parallèlement, on construit les premiers logements ouvriers. Au XX<sup>e</sup> siècle, la recherche architecturale se concentre sur le logement social et 3 échelles sont en permanence à l'étude: l'appartement, l'immeuble et la ville, les débats portant sur l'appartement-type, le confort attendu, l'organisation et la taille de l'immeuble, les services collectifs.



Cahors, coupole

De nombreux édifices pionniers des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles nous sont présentés, parmi lesquels: la maquette du Crystal Palace, immense construction de fer et de verre construite à Londres en 1851 pour accueillir la première exposition



Le coq de Notre-Dame de Paris

universelle, la « maison bachelardienne » constituée de 11 logements créée en 2005 par l'architecte Jean Nouvel, le village des Dromonts créée à la station de ski d'Avoriaz en 1935 par les architectes Jacques Labro et Jean-Jacques Orzoni, l'immeuble d'habitation au 25 bis rue Franklin à Paris 16<sup>e</sup>, jalon de l'architecture moderne créée par Auguste Perret (1874-1954) et Gustave Perret (1876-1952), la « cité radieuse », unité d'habitation de Marseille construite entre 1947 et 1952 par Le Corbusier, comprenant 337 appartements ainsi que des commerces, des installations sportives, une école maternelle...

Notre visite se termine dans la *galerie des peintures murales* où nous admirons des peintures de l'époque romane à la Renaissance reproduites à l'échelle 1 dans des volumes architecturaux semblables à ceux des œuvres originales: voûte de Saint-Savin-sur-Gartempe, crypte de Tavant, coupole de Cahors, etc. Le groupe s'est séparé après le traditionnel pot de l'amitié dans une brasserie du quartier. Un grand merci à notre ami Jean-Bernard, initiateur de la visite guidée de ce musée qui offre une narration de l'histoire de l'architecture et du patrimoine depuis le Moyen-Âge à l'époque actuelle.

Jeannine CORNU



La cité radieuse à Marseille



Immeubles parisiens

## Frédéric Danton (1874-1929)

Frédéric Danton est un personnage atypique. C'est un véritable touche-à-tout qui a marqué la vie creusoise et Aubussonnaise du début du XX<sup>e</sup> siècle. Il se définit lui-même, comme Agriculteur et industriel<sup>1</sup>.



Eugène Marie Pierre Frédéric Danton est né à Aubusson le 28 juillet 1874 au Marchedieu. Il est originaire d'une famille creusoise ayant fait fortune dans le bâtiment, notamment en ayant construit le port de Bône en Algérie. Pays dans lequel F. Danton fait son lycée. Il est marié à Marie Réal à Lyon le 26 août 1914 et n'a pas d'enfant.

C'est un grand propriétaire foncier, il exploite un domaine de plus de 200 ha à 5 km d'Aubusson, au Grimaudeix sur la commune de Saint-Alpinien. En Creuse, région de petites propriétés, cette superficie en fait l'un des plus gros propriétaires terriens du département de cette époque. C'est également un industriel de la tapisserie, il possède une manufacture de tapisserie de basse-lisse située sur les bords de la Creuse à Aubusson.

Très active avant la guerre de 1914-1918, son activité de manufacture à Aubusson emploie alors une centaine d'ouvriers de basse-lisse confectionnant des tapisseries ou du mobilier. L'usine dispose de sa propre teinturerie au bord de la rivière, de magasins de stockage des laines et d'ateliers situés dans les étages.

### La tapisserie ...

La fabrique de tapisseries et de tapis de basse-lisse est alors la principale activité industrielle du département employant plus de 2000 personnes à Aubusson et ses alentours (principalement pour les tapis mécaniques). Les ateliers Danton sont également implantés à Bellegarde-en-Marche à 10 km d'Aubusson. La

société dispose de bureaux de ventes et dépôt à Paris au 61, rue de Richelieu, dans un quartier entre l'Opéra et la Bourse où sont implantés la plupart des représentations commerciales des industriels de la tapisserie d'Aubusson.

Danton est un homme important, très investi dans la vie locale et départementale. Il est membre du Conseil de Prud'hommes d'Aubusson, vice-président de la Chambre de commerce de la Creuse et Membre du Comice agricole de l'arrondissement d'Aubusson. Il fonde également en 1911 la Société d'horticulture de l'arrondissement d'Aubusson<sup>2</sup>. Cet homme insatiable s'est également essayé à la politique, conseiller général d'Aubusson (de 1910 à 1929), candidat républicain socialiste malheureux aux élections pour la députation de 1912, 1914, 1919. Il fonde pour la circonstance deux journaux pour porter ses idées et son influence, le Républicain Creusois<sup>3</sup> et en collaboration avec Camille Riffaterre (député de la Creuse de 1928 à 1940) le journal éphémère *La Creuse*<sup>4</sup>.



### La faïence ...

Homme entreprenant dans l'industrie, en plus de sa fabrique de tapisserie, il



créée une fabrique de vases en faïence de style art décoratif, au lieu-dit Got Barbat près de la tuilerie. Les faïences sont d'ailleurs signées de ce même nom. C'est une étonnante et très innovante production mais qui ne dure qu'une dizaine d'années. Danton fait venir des artistes et ouvriers de Florence qui connaissent l'art de la faïence. L'influence de Massier<sup>5</sup> est assez nette. Malheureusement, une erreur dans le procédé de fabrication rend la production trop fragile et oblige à la stopper. Le nombre grandissant de pertes fait que cette industrie n'est que peu rentable<sup>6</sup>.

### L'aviation

C'est tout naturellement en homme d'affaires avisé et à l'affût des progrès techniques de son temps qu'il s'intéresse à l'aviation. Nouvelle technologie en devenir. Après une première association avec F. Denhaut en 1908 qui voit le dépôt d'un brevet et un échec au décollage. Les deux hommes s'associent de nouveau et signent un contrat fin 1909. Ils vont ensemble construire le premier aéroplane de Denhaut qui volera et qu'ils appelleront le *Danton*. Le brevet est au nom du seul *Danton* qui apporte tout le financement. Malgré le succès technique, les deux hommes se brouillent et Danton



arrête ses expériences aéronautiques. Danton retourne à ses activités industrielle et politique.

Avant la guerre, un projet des « Fabriques d'Aubusson » se fait jour. Il doit regrouper l'ensemble des manufactures de tapisserie Danton-Jorrand et s'étendre également aux Tabard

1. Profession de foi lors de sa campagne pour la députation à Aubusson de mars 1912.
2. Cette société a pour but de développer et de partager l'horticulture, l'arboriculture, la viticulture et les arts et industrie qui s'y rattachent et de permettre aux jardiniers horticulteurs et amateurs de s'entraider entre eux. L'association organise au moins une fois par an, un concours ou une exposition entre ses membres.
3. Parution de 1912 à 1930.
4. Parution de 1918 à 1919.
5. Les Massier (Jérôme, Clément, Delphin, Cédric) sont une dynastie de céramistes qui remonte au-delà de la Révolution française et qui joua un rôle clé dans la renaissance de la céramique de Vallauris. Clément Massier est considéré comme le fondateur au début du XX<sup>e</sup> siècle de l'industrie céramique moderne de Vallauris. D'un naturel créatif, Clément Massier (1844 - 1917) fut d'abord ouvrier dès 1856 chez son père Jacques (1801 - 1871). Les trois entreprises Massier, dirigées par les frères Clément et Delphin et le cousin Jérôme, formeront bientôt une des productions majeures de Vallauris.
6. Interview de Pierre Danton (1911 - 2009), neveu de F. Danton, 2008.

et à d'autres tapissiers. Le projet se concrétise après-guerre, mais avec les seuls Danton et Jorrand fusionnant sous cette appellation.



Le tapis mécanique fabriqué de l'autre côté de la Creuse chez Jorrand, sauvera les affaires, au moins temporairement. La nouvelle société dispose de 235 ouvriers.

Le siège social est basé à Paris au 13, rue Lafayette. Ajoutons à cela que Frédéric Danton a des liens indirects avec les Jorrand puisque son frère Louis, avec qui il est associé est marié à une Jorrand. Mais la crise économique a raison de l'entreprise qui fait faillite en 1932.

Frédéric Danton ne le verra pas, il meurt le 3 juin 1929 à son domicile parisien situé au 23, rue Richelieu.

Il est décoré de la Croix de Guerre et est officier de la Légion d'honneur (en date du 26/01/1928, chevalier en date du 10/07/1917).

Frédéric GRAVIER

## Une scène en balade en Creuse ... et ailleurs



**L**a pression et les bouleversements imposés par le COVID ont longtemps éloigné le public des lieux de distractions et de culture.

Pressentant les réticences à se rendre dans les salles à la sortie de la pandémie, l'association "Musique en Marche", bien connue en Creuse, a eu l'idée d'enclencher la démarche inverse : amener le spectacle sur le terrain. Une fidélité à sa philosophie qui vise à multiplier les initiatives pour démocratiser la culture et qui convient parfaitement à notre département essentiellement rural et dont on sait la population âgée.

La réflexion a abouti à la création d'une "scène mobile autonome" qui pourrait s'installer facilement dans les lieux les plus divers, voire les plus isolés. Après avoir tracé les grandes lignes du projet et conscient des conditions imposées, un appel d'offres a été lancé. C'est l'entreprise Hédimag basée à Hazebrouk dans le Nord et spécialisée dans la réalisation de véhicules à la demande qui s'est avérée la mieux disante.

Ainsi, pendant pratiquement deux ans, l'équipe de "Musique en Marche" a été largement associée à la réalisation et, au printemps 2022, le directeur de l'association, Thierry Bourguignon, s'est vu remettre les clés du véhicule.

Entre temps, les permanents n'ont pas chômé pour monter quantité de dossiers destinés à obtenir le plus d'aides possibles. Par son côté innovant et aussi par la possibilité d'être installée hors

département, en devenant un véritable ambassadeur, le projet a séduit les élus du Conseil Régional et du Conseil Départemental. Quant à l'Etat, il a contribué par l'intermédiaire du Plan de Relance et du PPC<sup>1</sup>. Sans oublier un financement privé par l'intermédiaire de la fondation "Crédit Agricole". Sur les 130 000 € nécessaires, "Musique en Marche" a apporté 20 000 € sur ses fonds propres.

Une première tournée répondant à l'appel à projet du dispositif de la CFPPA<sup>2</sup> s'est déroulée en juillet 2022. Ainsi "La scène en balade" a notamment investi la cour du château de La Mothe à Mérinchal, le village de Saint-Georges-Nigremont d'où on profite d'un superbe panorama : des lieux emblématiques de notre territoire.



Dans un second temps, en août, dans le cadre de l'été culturel initié par la DRAC<sup>3</sup>, citons le plan d'eau de Masmangeas près de Sardent, la place Pierre Ferrand à Royère qui figuraient au programme de 6 concerts. A chaque fois des badauds, attirés par la musique et l'ambiance, n'ont pas hésité à se joindre au public et se sont déclarés enthousiastes : l'objectif était atteint.

Bien évidemment pour 2023, la programmation est d'ores-et-déjà bien calée. Du 17 au 22 juillet, c'est un "Jazz à la Sout" estival qui sera proposé. Avec en exclusivité la chanteuse américaine Meschaiya Lake qui viendra de la Nouvelle-Orléans et dont ce sera seulement la deuxième venue en France. Elle se produira à Boussac et à Aubusson.

À nouveau dans le cadre de la CFPPA, du 7 au 12 août, la scène en balade proposera dans l'esprit des cabarets Rive Gauche un hommage à Cora Vaucaire et Juliette Gréco. Reterre, Chénéraillles, Chéniers, Montboucher, Vallière sont les communes concernées.

### Les français chantent aux français

C'est le projet qui tient certainement le plus à cœur à Thierry Bourguignon. Déjà très pédagogique, cette performance qui

aborde l'histoire de la seconde guerre mondiale par les chansons en vogue à l'époque, s'est étoffé avec une mise en scène renouvelée.

On sait notamment que les jeunes sont de moins en moins présents à certaines commémorations et c'est là l'occasion de renouveler le genre avec une approche innovante. En amont, un livret pédagogique sera remis aux scolaires. Une exposition de 18 panneaux conçus par l'école de Naillat et leur professeure, Elisabeth Leclair qui n'est autre que la chanteuse du groupe, sera visible. On y traite aussi du rôle de l'information et surtout de la désinformation. Un sujet récurrent dans l'éducation des jeunes. À noter que d'ores-et-déjà, la formule actuelle sera présentée cette fois en salle le 24 juin dans le village martyr de Carlux en Dordogne dans le cadre des Chemins de la Mémoire Nouvelle Aquitaine de la division "Das Reich". Et pour les Creusois, retenons la date du dimanche 10 septembre où "La scène en balade" sera installée sur l'esplanade autour de la stèle proche du "Bois du Thouraud" (entre Maisonnisses et Peyrabout) où le 7 on aura commémoré le 80<sup>e</sup> anniversaire du massacre.

### Une scène autonome

Le véhicule qui sert de scène (3,5 tonnes) offre une structure relativement légère bien adaptée aux petites routes de notre département. Sa conduite n'exige



d'ailleurs pas l'obligation d'un permis poids lourd. Il peut être alimenté par le secteur mais un système de batteries lui offre une autonomie complète d'environ 2 h, le temps d'un spectacle, ce qui lui permet d'être installé en dehors de tout réseau électrique. Bien évidemment, tous les éléments d'une mini-scène sont présents : sonorisation, éclairages LED... Il accueille en moyenne 7 musiciens mais l'expérience a été faite avec une formation de chambre de 14 artistes. Chaque musicien intervient avec son instrument sauf pour la batterie et un piano droit qui font désormais partie de l'équipement.

### Musique en marche

Actuellement présidée par Françoise Philbet, "Musique en Marche" est une association à laquelle adhèrent des personnes physiques, des collectivités et des associations. Elle vise avant tout à renforcer le lien social par

l'intermédiaire de la musique. Pour cela, elle assure des actions de sensibilisation, de formation et fédère les pratiques en amateur. Sans parler des animations dont la principale est le festival "Jazz à la Sout" qui rayonne sur toute la Creuse. On estime à 16 000 le nombre de personnes qui ont bénéficié des spectacles en 2022.

### Thierry Bourguignon

Il est non seulement le directeur de "Musique en Marche", mais il en est avant tout l'âme. Armé d'une solide formation musicale classique au niveau des instruments et de la direction d'orchestre, on le retrouve dans de nombreuses formations, notamment comme batteur. Il joue aussi du tuba et d'un instrument moins connu, le *washboard*<sup>4</sup>, où il excelle.

Sur le plan national, il se révèle un ambassadeur de la Creuse en occupant la place de premier vice-président de la Confédération Musicale de France. 🇫🇷

Jean-Pierre VERGUET

1. PPC: Plan Particulier pour la Creuse
2. CFPPA: Conférence des Financiers de la Prévention de la Perte d'Autonomie et des personnes âgées
3. DRAC: Direction Régionale Nouvelle Aquitaine
4. « planche à laver »: instrument de musique frotté originaire de la Louisiane.

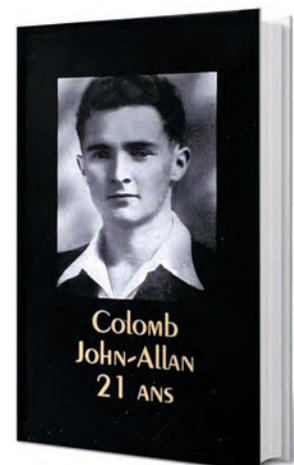
## Une présence américaine au bois du Thourand ?

Lors de la commémoration du 80<sup>e</sup> anniversaire du massacre du Bois du Thouraud<sup>1</sup> qui aura lieu le 7 septembre prochain dans la commune de Maisonnisses, la présence d'autorités américaines est très probable. John Allan Colomb, né à San Francisco en 1922, figure parmi les victimes. Son père, originaire de Louisiane, avait lui-même combattu en

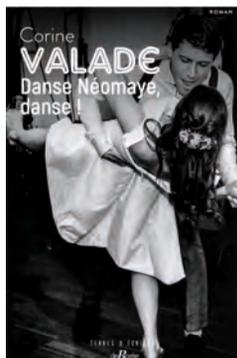
France durant la première guerre mondiale. Quant à sa mère, elle était née à Guéret, ce qui explique qu'il travaillait dans la ville en 1943. Dans l'état actuel des recherches, John Allan Colomb apparaît comme le premier américain mort dans un maquis sur le sol français. 🇫🇷

Jean-Pierre VERGUET

1. voir l'Ami Creusois n°39 septembre 2022



## Pages littéraires



### Danse Néomaye, danse! de Corine Valade

Dans son dernier roman que l'on débute en Normandie lors du Débarquement du 6 juin 1944, Corine Valade nous dresse, à travers trois personnages emportés dans les derniers soubresauts de la seconde guerre mondiale, une fresque historique des années d'après-guerre et de l'américanisation de la société française.

Dans un récit documenté et rythmé, l'auteure creusoise fait la part belle à ses personnages, à leur histoire et à leur ressenti.

Willie, tout d'abord, un soldat Afro-américain, marqué par les horreurs de la guerre et le racisme auquel il a été confronté, qui trouve refuge dans la musique.

Maurice est Creusois et c'est avec soulagement qu'il laisse derrière lui la ferme familiale. Maquisard enrôlé au 78<sup>e</sup> régiment d'infanterie, il participe en 1945 à la libération des derniers bastions allemands sur la côte atlantique.

Néomaye est sage-femme. Prise au piège dans la poche de Royan en 1945, elle est une des rares survivantes du bombardement allié. De retour à la Rochelle, elle semble avoir perdu pied et est surnommée « La Tabayot », la folle.

Trois âmes tourmentées que le destin va faire se rencontrer !

Pour *L'Ami Creusois*, Corine Valade revient sur son roman.

*Avec cette fiction, vous nous faites découvrir des pans méconnus de l'histoire de la seconde guerre mondiale (place des soldats Afro-américains dans la guerre, faux maquis, etc.)*

**Corine Valade:** sur les soldats Afro-américains, j'ai découvert en faisant des recherches que des GI noirs avaient participé au Débarquement, c'est quelque chose dont je n'avais pas entendu parler. On s'est toujours cantonné à dire que les noirs avaient juste un rôle dans la logistique.

Par ailleurs, étant d'origine creusoise, il est toujours important pour moi de lier les Creusois à mes romans. Le 78<sup>e</sup> régiment d'infanterie

monté à La Courtine était destiné à libérer la poche de La Rochelle. Ce personnage de Maurice, qui vient d'Evaux-les-Bains, apporte une culture de l'entraide, il sera l'un des premiers à aider Neomaye ! J'ai aussi parlé du sujet des faux maquis. Certaines personnes, minoritaires bien sûr, en ont profité pour se faire de l'argent et pour racketter des gens en menaçant de mort soi-disant pour nourrir le maquis.

*Dans ce roman, vous abordez à travers le destin de vos personnages des thèmes forts comme le racisme, la ségrégation, les horreurs de la guerre,...*

**CV:** Je ne voulais pas qu'il y ait de clichés dans ce roman qui est très dense. Je voulais que l'on comprenne bien dans quelles conditions les américains sont arrivés, qui a bombardé Royan, qui a libéré La Rochelle !

Sur le racisme, c'était important pour moi d'amener ce sujet. En France, les soldats noirs américains étaient reçus comme des libérateurs, il y avait donc une ouverture d'esprit à leur égard qu'il n'y avait pas forcément dans l'armée américaine. Cela a beaucoup aidé à leur retour aux États-Unis dans leur combat pour la reconnaissance des droits civiques.

*Derrière les valeurs véhiculées par l'American way of life, vous revenez sur la réalité historique et les contradictions de la France d'après-guerre qui découvre cette culture avec la présence des bases militaires américaines...*

**CV:** Je voulais parler des bases américaines de l'OTAN installées en France dans les années 1950 et jusqu'en 1967. Il y a ainsi eu dans l'après-guerre un mouvement d'américanisation en profondeur de la société française. Dans le roman, je dis justement que c'est « Flash Gordon qui se retrouve au pays de Bibi Fricotin » ! Les américains représentaient le modernisme, l'avancée technologique et le confort matériel.

Mais parallèlement, pour beaucoup de français, la présence des bases américaines perpétuait une « ambiance de guerre », il y avait une inquiétude par rapport aux armes qui pouvaient être stockées dans ces bases, voire le ressenti d'une nouvelle forme d'occupation. *Editions de Borée, Collection Terres d'écriture, 352 pages, 21 €*

### Cellou

de Gérard Estragon



Dans l'esprit des feuilletonistes du 19<sup>e</sup> siècle, Gérard Estragon nous entraîne dans une aventure rocambolesque avec de nombreux rebondissements et des personnages à multiples facettes.

Au premier rang de cette galerie de portraits, il y a Marcel, dit Cellou, né dans un faubourg de Limoges pas très reluisant. Venant d'un milieu assez défavorisé, il essaie de s'en tirer en cherchant à être indépendant.

Après avoir appris son futur métier dans un grand magasin de vêtements de

Limoges, il rachète dans les années 1920 un magasin de confection pour hommes dans une petite ville de la Creuse. L'auteur nous décrit

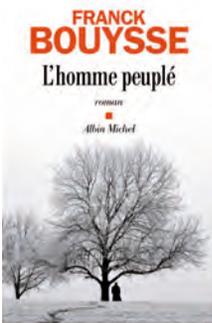
ainsi la vie simple de ce petit commerçant qui veut sortir de sa modeste condition et ses rapports avec les fermiers creusois de l'époque.

Germaine, quant à elle, c'est l'opposé de Cellou ! Elle vit la vie à plein poumon, elle est ouverte au changement et à la nouveauté ; un brin libertaire, elle incarne la liberté totale jusqu'au libertinage... Engagée au sein d'une petite troupe de théâtre médiocre, elle est embarquée dans une tournée improbable qui la mènera en Creuse, en Bretagne et jusqu'en Nouvelle-Calédonie.

Pour tous ceux qu'elle croise, elle représente une sorte de liberté un peu folle à laquelle ils n'avaient, pour la plupart, jamais goûté. Pour Cellou, Germaine c'est la liberté qu'il s'est refusé !

Pourtant, les chemins de Cellou et Germaine finiront par se fondre d'une manière inattendue, l'un vivant l'aventure de l'autre par procuration.

*L'Harmattan, Collection Rue des écoles, 288 pages, 25 €*



### L'homme peuplé de Franck Bouysse

Avec *L'homme peuplé*, le romancier corrézien Franck Bouysse nous plonge dans une atmosphère silencieuse et inquiétante en nous entraînant dans un récit où se mêlent passé et présent, réalité et fiction.

Harry, auteur d'un unique roman à succès, vient chercher l'inspiration dans un village perdu du centre de la France. Il y achète sur un coup de tête une ferme à l'écart dans laquelle

il pense pouvoir se retrouver et écrire à nouveau. Caleb, propriétaire de la ferme d'à côté, est son seul voisin, c'est un jeune homme solitaire et énigmatique, à la fois guérisseur et sourcier.

C'est l'hiver, la neige et le silence recouvrent tout. Les conditions semblent idéales pour se remettre au travail. Pourtant, Harry se sent vite épié, voire visité quand il s'absente, et entend constamment du bruit provenant de la ferme de Caleb. Il est en proie à un malaise grandissant devant les événements étranges qui se produisent.

Si Harry les redoute dans un premier temps, il va comprendre peu à peu que les accepter peut être une source d'inspiration pour sa propre création littéraire.

Roman envoûtant, récompensé tout récemment par le Prix Arverne 2023, *L'homme peuplé* tient ainsi le lecteur en haleine dans une atmosphère mêlée de doutes et d'interrogations. Un suspense métaphysique somptueusement orchestré où les fatalités familiales rencontrent les chimères d'un grand écrivain !

Albin Michel, 320 pages, 21,90 €



### Anders Osterlind (1887-1960), La force du paysage de l'Association A. Osterlind

Cette monographie, premier livre entièrement consacré à l'artiste Anders Osterlind, nous invite à découvrir le parcours singulier de ce peintre paysagiste.

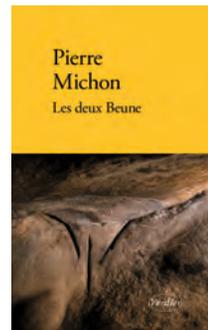
Après des débuts marqués par l'impressionnisme, il a connu l'effervescence artistique des grandes heures de Montparnasse. Indifférent aux écoles et tendances du moment, il a très tôt développé une œuvre toute personnelle, dans un style expressionniste qui restera sa marque jusqu'au bout.

Reconnu en son temps par ses pairs et les critiques d'art, Anders Osterlind a participé à de multiples expositions. Ses paysages, brossés lors de séjours réguliers en Creuse, Indre, Bretagne, Touraine, Charentes, Cantal, Provence ou à l'étranger (Pays-Bas, Tunisie), expriment, dans une pâte épaisse et colorée, la vive intensité de ses émotions.

Ce livre richement illustré, rédigé par les petits-enfants d'Anders Osterlind membres de l'Association A. Osterlind, s'inscrit dans la continuité de la politique éditoriale des Ardents Éditeurs en direction des peintres ayant séjourné dans ce foyer artistique qu'est la Vallée de la Creuse !

Cette monographie s'accompagne d'une exposition-rétrospective de l'œuvre d'Anders Osterlind au musée de la Vallée de la Creuse à Éguzon-Chantôme (36) du 28 mai au 17 novembre 2023 et de la mise en ligne du catalogue raisonné de l'artiste de plus de 1 700 œuvres sur le site de l'Association A. Osterlind.

Les Ardents Éditeurs, Collection Beaux livres, 160 pages, 30 €



### Les deux Beune de Pierre Michon

*Les deux Beune* rassemble le roman initial, paru en 1996, *La Grande Beune* et lui ajoute un prolongement avec *La Petite Beune*. Ainsi, vingt-sept ans plus tard, Pierre Michon reprend le fil de son récit et continue l'histoire de ce jeune instituteur, Pierre, affecté dans un village du Périgord tout proche de la grotte de Lascaux, qui se consume de désir pour Yvonne, la belle buraliste du village.

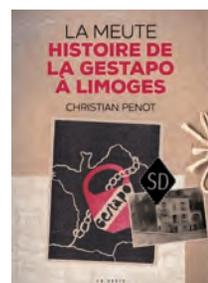
Dans *La Petite Beune*, l'atmosphère d'origine reste intacte et on retrouve les personnages là où on les avait laissés. L'auteur creusoï n'a pas varié dans son récit et son style, dans sa façon de décrire les sentiments et de faire surgir les images.

On est en 1961, Pierre, le narrateur, vient d'obtenir son premier poste d'instituteur dans cette terre périgourdine et est follement attiré par Yvonne, la buraliste aux formes de Vénus, symbole du désir qui embrase et qui brûle !

Obsédé par cette femme plus âgée que lui et qui est devenue l'objet de ses fantasmes et de ses frustrations, le jeune homme observe les habitants de ce village avec lesquels il entretient une relation complexe.

Avec *La Petite Beune*, on retrouve dans ce récit le style éblouissant de Pierre Michon et la densité de son écriture, à la fois exigeante et tumultueuse mais aussi poétique !

Editions Verdier, 160 pages, 18,50 €



### La Meute. Histoire de la Gestapo à Limoges de Christian Penot

Creusoï d'origine, Christian Penot est membre de plusieurs associations de recherche sur la Résistance dont l'Association pour la Recherche sur la Résistance et l'Occupation en Creuse (ARROC).

Il est l'auteur, notamment, d'une Histoire de la milice en Creuse 1943-1945, ouvrage réédité tout récemment en format poche, ainsi que de nombreux articles et chroniques sur la période de la seconde guerre mondiale que ce soit en Creuse ou dans le Limousin.

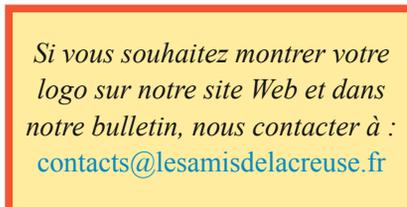
Avec *La Meute, Histoire de la Gestapo à Limoges*, Christian Penot nous livre une étude historique très documentée, distinguée d'ailleurs par le Prix des Postiers écrivains 2023, dans laquelle il analyse le fonctionnement du système policier nazi à Limoges entre 1942 et 1944, en dressant le portrait des différents hommes impliqués.

Depuis son repère de l'impasse Tivoli au centre de Limoges, la meute de prédateurs, constituée d'agents allemands et de nombreux Français à sa solde, traque sans relâche ; des centaines de personnes seront ainsi assassinées, persécutées, torturées, déportées.

Plusieurs années de recherche ont été nécessaires pour reconstituer la trajectoire de la plupart des membres de cette police politique. L'auteur a consulté de nombreux fonds inédits, quantité d'archives, notamment celles de la justice militaire qui conservent un dossier de près de 2000 pièces concernant les poursuites engagées après la guerre contre les agents allemands du KdS de Limoges.

La Geste Editions, 288 pages, 30 €

**Nos partenaires sont des amis de la Creuse : supporters fidèles et précieux de notre Association, ils vous le font savoir en se montrant sur notre site Web et dans notre bulletin.**



### Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris

Née en janvier 2013 de la fusion des Associations «Les Amis de la Creuse» fondée en 1991 et «Les Creusois de Paris» fondée en 1931, notre association a principalement pour but la promotion des arts et traditions rurales à travers différentes manifestations culturelles, littéraires et économiques. Elle a également vocation de s'intéresser à la mémoire de personnages creusois illustres et de faire découvrir les richesses et le patrimoine de la Creuse.

**Retrouvez-nous  
sur le WEB**

[www.lesamisdelacreuse.fr](http://www.lesamisdelacreuse.fr)

**Vous aimez la Creuse ?  
Nous aussi ! Alors, rejoignez-nous !**

### Bulletin d'Adhésion - Renouvellement (à découper ou à recopier)

Mme, Mlle, M. Profession ..... Date .....

Prénom ..... Adhérent : 25 € - Couple : 35 €

NOM ..... Signature

Téléphone .....

E-mail .....

Adresse résidence principale .....

Autre adresse .....

Règlement par chèque à l'ordre de **Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris**  
À adresser à **M. Gérard Joffre 48 avenue Larroumès - Bât C - boîte 12 - 94240 L'Hay les Roses**

Votre carte Adhérent vous sera adressée avec le prochain bulletin